

Maîtrise universitaire en Etudes genre

2008-2009



**UNIVERSITÉ
DE GENÈVE**

**FACULTÉ DES SCIENCES
ÉCONOMIQUES ET SOCIALES**

Table des matières

<i>I. Les Etudes genre en Suisse</i>	1
<i>II. A l'Université de Genève</i>	2
<i>III. Présentation de la maîtrise</i>	3
<i>IV. Plan d'études</i>	5
Enseignements obligatoires.....	5
Enseignements optionnels	6
Options libres.....	7
<i>V. Descriptif des cours</i>	9
Enseignements obligatoires.....	9
Enseignements optionnels	13
<i>VI. Présentation du corps enseignant</i>	23
Les enseignant · e · s de la maîtrise	23
Le Comité scientifique de la maîtrise	31
<i>VII. Organisation et directives</i>	32
<i>VIII. Procédure d'inscription</i>	36
<i>IX. Coordonnées et liens utiles</i>	37
L'équipe des Etudes genre à Uni Mail.....	37
L'Ecole doctorale romande en Etudes genre 2008-2011.....	38
Autres adresses	38

I. Les Etudes genre en Suisse

Les Etudes genre proposent une lecture sexuée du monde social et des rapports de pouvoir qui le traversent. Elles ne constituent pas une discipline en soi, mais une approche transversale et pluridisciplinaire. Les différences socialement construites sur la base du sexe sont inscrites aussi bien dans les pratiques sociales et les arrangements de la vie quotidienne que dans les systèmes normatifs, les idéologies et les représentations. Elles renvoient donc à des disciplines aussi diverses que la sociologie, l'histoire, l'économie, le droit, la science politique, l'art, la littérature, etc.

Les Etudes genre fondent leur analyse sur le fait que les rapports sociaux de sexe constituent une dimension centrale de toute société et donc un axe de recherche incontournable pour les sciences sociales et humaines. Jusqu'à récemment pourtant, la recherche académique est restée généralement aveugle au genre. Il a fallu attendre les dernières décennies pour que l'étude des rapports sociaux de sexe devienne, dans certaines disciplines du moins, aussi légitime que celle portant sur les rapports de classe ou de race.

Cette perspective, quasi inconnue il y a dix ans en Suisse, représente depuis quelques années un domaine d'études très dynamique. Les Etudes genre acquièrent peu à peu une place mieux reconnue au sein du monde académique : création de chaires en Etudes genre à Bâle, Lausanne et Genève, mise sur pied de cursus d'études, intégration de la perspective de genre dans les enseignements proposés par différentes disciplines, sans compter les projets de recherche financés par le Fonds national, les travaux de doctorant·e·s ou d'étudiant·e·s. A partir de l'automne 2005, de nouveaux enseignements ont été développés au niveau suisse grâce au projet de coopération « Gender Studies Schweiz », soutenu par la Conférence universitaire suisse.

II. A l'Université de Genève

L'Université de Genève a fait figure de pionnière en instituant, dès 1995, un Diplôme d'études approfondies en Etudes genre organisé conjointement avec l'Université de Lausanne ; c'est ce DEA qui est désormais transformé en **maîtrise universitaire**.

Depuis 1999, un **Certificat de formation continue** en Etudes genre, sous forme de modules thématiques, est proposé aux professionnel-le-s engagé-e-s dans la pratique. Des **cours et séminaires d'introduction** à la perspective de genre sont offerts depuis 2003 aux niveaux licence et bachelor. Les Etudes genre proposent aussi des **rencontres autour de films** documentaires ou de fiction, lieux privilégiés d'analyse des représentations et des pratiques sociales liées au genre. Enfin, depuis la rentrée 2005-2006, un **cycle de conférences** a été inauguré, qui fait appel à des spécialistes reconnu-e-s sur la scène internationale.

Par cette offre diversifiée, les Etudes genre de l'Université de Genève entendent promouvoir la perspective de genre et ses vertus heuristiques dans les différentes disciplines, avec lesquelles elles souhaitent ouvrir un débat constructif.

Enseignements en bachelor 2008-2009

Cours général d'introduction à la perspective de genre

Anne-Françoise Praz, maître-assistante

Le politique à l'épreuve du genre

(cours-séminaire) Lorena Parini, maître d'enseignement et de recherche

Le genre en débats. Perspectives historiques, enjeux contemporains

(séminaire) Stéphanie Lachat et Rachel Vuagniaux, assistantes

La construction sociale du masculin

(séminaire) Christian Schiess, assistant

III. Présentation de la maîtrise

La Maîtrise universitaire en Etudes genre a pour objectif de fournir aux étudiant-e-s des concepts et instruments pour comprendre et analyser les mutations actuelles du monde social. L'approche générale se fonde sur le constat que **les rapports sociaux de sexe** constituent une dimension centrale de toute société et donc une clé de lecture incontournable pour l'analyse du monde social.

Conformément à l'**approche interdisciplinaire** des Etudes genre, plusieurs disciplines (sociologie, histoire, anthropologie, science politique, économie, droit, sciences de l'éducation, etc.) sont appelées à dialoguer autour de la problématique du genre et du changement social.

L'interdisciplinarité invite à utiliser des concepts partagés, à formuler des questionnements ciblés en fonction de la problématique du genre, tout en mobilisant les méthodes respectives des différentes disciplines. C'est pourquoi le plan d'études propose une série d'**enseignements obligatoires** dispensant les notions de base sur le concept de genre. Par ailleurs, en introduisant le genre dans les disciplines respectives, ces enseignements démontrent l'intérêt de cette perspective pour une révision critique de ces disciplines, en débusquant les biais androcentrés, les présupposés naturalistes et en proposant une lecture revisitée des théories classiques.

Ces enseignements obligatoires sont à combiner avec une série d'**enseignements optionnels** qui s'orientent autour de trois axes : les mutations du monde du travail, les débats politiques autour des questions d'égalité et de discriminations, les représentations de genre et la dimension culturelle des rapports sociaux de sexe.

☞ **Mutations du monde du travail**

Des connaissances approfondies sur le marché du travail, le chômage, les carrières professionnelles et les parcours de vie, le fonctionnement des entreprises, la psychodynamique du travail, l'économie internationale.

☞ **Politiques et égalité**

Des concepts théoriques pour aborder les questions d'égalité et de discriminations sociales liées au sexe et à d'autres catégorisations ; des analyses plus spécifiques des différentes politiques publiques, historiques et/ou actuelles, qui reconstruisent les rapports sociaux entre les sexes.

☞ **Culture et représentations**

Des concepts et des outils pour décrypter les représentations liées à la catégorisation féminin/masculin et analyser les processus de construction, de diffusion, de renforcement ou de subversion de ces stéréotypes.

Les étudiant-e-s sont invité-e-s à formuler un projet de recherche ciblé et à rédiger un mémoire final. L'**accompagnement méthodologique** s'effectue en trois étapes : au deuxième semestre, un cours-séminaire apprend à poser une problématique dans une perspective de genre et à définir le sujet du mémoire ; les enseignements optionnels proposent ensuite des compléments en méthodologie, qualitative ou quantitative, en fonction des besoins des étudiant-e-s ; enfin, un atelier interdisciplinaire favorise l'échange critique autour de recherches individuelles traitant de problématiques voisines.

Cette formation offre des **débouchés** dans la recherche en sciences sociales, mais ouvre également sur la pratique professionnelle dans les domaines des politiques publiques de l'égalité, des ressources humaines en entreprise, de la formation et de l'orientation professionnelles, du journalisme et de l'édition, de la gestion de projets liés à la promotion de l'égalité dans les entreprises, les ONG, les associations ou les administrations.

IV. Plan d'études

90 crédits répartis de la manière suivante :

- ☞ 60 crédits : enseignements obligatoires
- ☞ 18 crédits : enseignements optionnels
- ☞ 12 crédits : options libres

Enseignements obligatoires

Le cursus comprend dix enseignements obligatoires, répartis sur les trois premiers semestres. Ils sont validés par un contrôle de connaissances dont la forme et les modalités sont communiquées en début de cours (ou de séminaire).

Enseignements obligatoires		Crédits	Période
M. Maruani	Marché du travail et genre	3	automne 1
L. Parini	Genre et égalité : histoire des idées politiques	3	automne 1
A.-F. Praz	Genre et mutations historiques contemporaines	3	automne 1
I. Hasdeu	Le genre au cœur de l'anthropologie	3	automne 1
L. Parini	Atelier de préparation au mémoire <i>(séminaire)</i>	3	automne 2
E. Alvarez	Dé-chiffrer le genre	3	printemps 1
T. Angeloff et J. Laufer	Genre et organisation	3	printemps 1
I. Giraud	Méthodologies en Etudes genre <i>(séminaire)</i>	3	printemps 1
D. Meulders	L'économie à l'épreuve du genre	3	printemps 1
M. Maruani et invité-e-s	Cycle de conférences : Les sciences sociales à l'épreuve du genre	3	année 1 et 2
Mémoire de maîtrise		30	

Enseignements optionnels

Enseignements optionnels		Crédits	Période
M. Chaponnière	Les politiques de la formation et de l'éducation	3	automne
I. Giraud	Mouvements des femmes et mondialisation	3	automne
J. Krishna-kumar	Développement humain, pauvreté et inégalité	3	automne
K. Lempen	Égalité entre femmes et hommes : la perspective de genre en droit	3	automne
E. Ollagnier	Femmes, apprentissages et reconnaissances	3	automne
L. Parini et C. Schiess	La construction sociale des savoirs : un regard féministe (<i>séminaire</i>)	3	automne
C. Verschuur	Inégalités de genre et développement (<i>séminaire</i>)	6	automne
S. Lachat et C. Schiess	Genre et mutations du capitalisme (<i>séminaire</i>)	3	printemps
M. Maruani	Sociologie de l'emploi et du chômage	3	printemps
L. Parini	Penser depuis les marges : introduction aux études post-coloniales, gays et lesbiennes (<i>séminaire</i>)	3	Printemps
A.-F. Praz	Procréation, sexualité, famille : les politiques en Europe au 20 ^{ème} siècle	3	printemps
A.-F. Praz et assistant-e	Transgressions de genre dans le contexte des guerres, 1914-1945 (<i>séminaire</i>)	3	printemps
L. Sgier	Représentation des femmes en politique	3	printemps

Enseignements optionnels (suite)		Crédits	Période
T.-H. Ballmer-Cao	Politiques publiques de l'égalité	3	printemps
A. Fidecaro	Constructions stratégiques du masculin et du féminin dans la littérature et le cinéma de l'immigration maghrébine en France	3	printemps
S. Kott	Femmes et hommes dans l'Europe contemporaine	3	printemps
E. Alvarez	Méthodes d'enquêtes quantitatives <i>(séminaire)</i>	6	annuel
M. Charmillot	La recherche compréhensive : de la construction à l'analyse de l'information <i>(séminaire n'est pas donné en 2008-09)</i>	6	annuel pas donné en 2008-09
L. Sgier	Méthodes qualitatives <i>(séminaire)</i>	6	annuel

Options libres

Les étudiant·e·s complètent leur cursus avec 12 crédits d'options libres. Les cours en options libres peuvent être choisis parmi les enseignements optionnels ci-dessus (en plus des 18 crédits déjà sélectionnés) ou parmi d'autres cours / séminaires, de niveau master, extérieurs à la maîtrise et dispensés à l'Université de Genève. Des options libres peuvent également être prises en dehors de l'Unige, parmi les enseignements dispensés à l'IHEID, à l'Université de Lausanne ou dans une autre université. Voici, à titre de suggestion provisoire, une série de cours / séminaires donnés à Genève ou Lausanne qui introduisent une perspective de genre, de manière centrale ou partielle. Les intitulés et modalités de ces cours étant susceptibles de modifications, les étudiant·e·s sont invités à se renseigner auprès des Instituts, Facultés et Universités respectives. La consultation du site Gender campus (<http://www.gendercampus.ch>) qui répertorie les enseignements en Etudes genre dans les universités suisses, est également utile.

Options libres :

- **A l'Université de Genève**

Claudine Sauvain-Dugerdil Démographie, systèmes de valeurs et parcours de vie

Claudine Sauvain-Dugerdil Population, développement, systèmes de genre *(séminaire)*

Pierre Allan Genre et relations internationales

Deborah Madsen Feminine Embodiment *(séminaire)*

- **A l'Université de Lausanne**

Cynthia Kraus Genre, sciences et sexualités: corps, désirs et identités *(séminaire)*

Cynthia Kraus Etudes genre, science et médecine II corps, sexualité, désirs, plaisirs, procréation

Patricia Roux Sexisme et racisme : imbrication des logiques de discrimination

Emmanuelle Lada Concepts et théories féministes II

Valérie Cossy Critique féministe et Etudes genre dans le champ littéraire *(séminaire)*

Agnieszka Soltysik La littérature américaine queer *(séminaire)*

- **A l'IHEID**

Fenneke Reysoo Genre, culture et pouvoirs *(séminaire)*

Christine Verschuur Rights and Wrongs: Gender Equality and the International Organisations
(Language : English)

V. Descriptif des cours

Enseignements obligatoires

Marché du travail et genre

Margaret Maruani

L'objectif de ce cours est double. Il propose d'une part un panorama de la place comparée des hommes et des femmes sur le marché du travail européen : évolution de l'activité, du travail, de l'emploi, du chômage, de l'éducation et de la formation ; inégalités entre hommes et femmes en matière de salaires, de carrières, de formes d'emplois ; construction sociale du genre des qualifications et professions ; analyse des mécanismes de ségrégation et de concentration des emplois féminins. Il invite également à une réflexion sur l'histoire de la lente et difficile émergence du genre dans les sciences sociales du travail.

Genre et égalité : histoire des idées politiques

Lorena Parini

Ce cours est principalement tourné vers l'étude de l'histoire des idées politiques et de la théorie politique. De grands bouleversements politiques, économiques et sociaux s'amorcent aux XVI-XVII pour aboutir aux révolutions du XVIII. Les rapports sociaux de sexe seront bouleversés par les changements apportés par la modernité politique. Nous étudierons en particulier la question du droit naturel, de l'égalité et du libéralisme démocratique sous l'angle du genre. Après une première partie historique, nous verrons quelles sont les questions politiques qui demeurent d'actualité lorsqu'on observe le champ politique contemporain dans une perspective de genre.

Genre et mutations historiques contemporaines

Anne-Françoise Praz

La perspective de genre en histoire se propose de prendre le champ historique dans son entier en interrogeant la construction sociale de la catégorisation sur la base du sexe et de la relation

entre les sexes. Comment évoluent les critères de définition des sexes, les représentations du masculin et du féminin, les rôles dévolus aux femmes et aux hommes, les rapports de pouvoir entre les sexes ? Après une introduction sur l'émergence du genre en histoire, le cours examinera une série de bouleversements de la société occidentale, du XVIIIe au XXe siècle, en les interrogeant à travers cette perspective : les révolutions industrielles, l'avènement d'une société du savoir, le déclin de la fécondité et les transformations familiales. Chacun de ces changements est l'occasion de mettre en place de nouveaux partages entre le féminin et le masculin, sur lesquels l'histoire classique est restée longtemps silencieuse.

Le genre au cœur de l'anthropologie

Iulia Hasdeu

L'objectif de ce cours consiste à familiariser les étudiant-e-s avec les auteur-e-s et les théories anthropologiques qui ont été sensibles au genre dès la constitution de cette discipline jusqu'à nos jours. Il s'agira de mettre en évidence la manière dont les anthropologues ont appréhendé la différence entre les sexes, aussi bien que le genre comme système structurant des sociétés et des cultures. Nous allons découvrir ensemble d'une part la diversité des féminités et des masculinités à travers le monde et d'autre part l'apport des travaux anthropologiques à la conceptualisation actuelle du genre. Nous allons également faire connaissance avec les points de divergence et de convergence entre les différentes écoles, auteur-e-s et expériences de terrain sur des questions comme la division sexuelle du travail, l'exclusion des femmes du domaine public, la domination masculine, etc. Parallèlement, nous porterons un regard critique sur l'imbrication du genre dans la relation (surtout de domination coloniale ou néocoloniale) avec l'Autre. Cette relation est constitutive de l'ordre politique et du savoir, dont l'anthropologie fait elle-même partie. Nous poserons la question de savoir de quelle manière l'anthropologie a contribué à la création des catégories genrées chez les groupes humains. Nous illustrerons nos propos avec des extraits de textes anthropologiques, de films documentaires et d'animation.

Atelier interdisciplinaire de préparation du mémoire

Lorena Parini

Cet atelier a pour but de préparer les étudiant-e-s à la rédaction de leur mémoire de maîtrise. Il abordera les différentes étapes de ce type de travail : établissement d'une problématique, choix de la méthodologie et du terrain de recherche, recueil des données et analyse. Des invité-e-s viendront également présenter leurs recherches.

Dé-chiffrer le genre

Elvita Alvarez

Les statistiques ont un rôle important dans les discours politiques et médiatiques actuels. Pourtant, les actrices et les acteurs sociaux ne se reconnaissent pas nécessairement dans ces données. Comment la statistique officielle peut-elle contribuer à la connaissance et à l'analyse d'une réalité complexe? Ce cours propose donc de réfléchir à ce qu'implique la catégorisation des individu-e-s lors de la production et l'interprétation des données quantitatives. L'étudiant-e aura acquis, à la fin du semestre, les outils méthodologiques et théoriques pour comprendre la construction de résultats statistiques et les interpréter.

Genre et organisation

Tania Angeloff et Jacqueline Laufer

Le cours a pour objectif de donner des éléments théoriques concernant la place du genre dans les organisations et de les illustrer par des réflexions sur des cas pratiques. Il visera à montrer comment le genre et les rapports sociaux entre les sexes structurent les organisations et l'organisation du travail, mais aussi comment les organisations modifient les rapports de genre dans la société. Parallèlement, il s'agira de mettre en évidence le rôle des politiques de gestion de la main-d'œuvre dans la reproduction des inégalités de sexe et/ou dans la production de normes plus égalitaires dans la sphère professionnelle et dans la société.

Méthodologie dans une perspective de genre

Isabelle Giraud

Réaliser une recherche dans une perspective de genre ne se réduit pas à prendre en considération la variable « sexe ». Pour s'attaquer réellement à la construction sociale de la réalité sur la base du sexe, une connaissance de l'épistémologie féministe et la maîtrise d'outils analytiques afin de déconstruire les présupposés du sens commun constituent des préalables incontournables. Dans un premier temps seront mis en place les outils conceptuels, épistémologiques et méthodologiques, permettant à chacun·e de situer ses questionnements dans une perspective de genre. Un deuxième axe de travail consistera à réaliser et présenter des analyses méthodologiques de travaux de recherche présentant cette perspective dans diverses disciplines.

L'économie à l'épreuve du genre

Danièle Meulders

L'objectif de ce cours est le questionnement des théories et études économiques par rapport au genre; il s'agit de porter un regard sexué sur les hypothèses de l'analyse économique et sur les méthodes et données utilisées, car la science économique n'est ni neutre, ni universelle, elle est émaillée d'hypothèses sur les comportements reflétant des stéréotypes de genre. Le but est de monter comment l'ignorance ou la mauvaise appréhension de constructions sociales complexes biaise la formulation et la modélisation économique dans quelques domaines choisis comme l'économie de la famille, la pauvreté ou le choix des politiques économiques.

Cycle de conférences :

Les sciences sociales à l'épreuve du genre

Intervenant·e-s invité·e-s

Autour d'une lecture critique de la genèse de recherches sur les femmes, le genre et la différence des sexes, ce cycle invite plusieurs intervenant·e-s comptant parmi les meilleur·e-s spécialistes dans leurs domaines respectifs. L'enjeu consiste à

proposer un renouvellement des paradigmes des sciences humaines : la différence des sexes n'est pas une question parmi d'autres, c'est un élément structurant du fonctionnement de nos sociétés.

Enseignements optionnels

Les politiques de la formation et de l'éducation à l'épreuve du genre

Martine Chaponnière

En Suisse, depuis les années 1990 seulement, les politiques de la formation et de l'éducation tiennent compte du genre dans le but de réaliser l'égalité des sexes. Auparavant, si cette dimension était prise en compte, c'était pour différencier les programmes selon le sexe afin que chacun-e soit formé-e et orienté-e vers son destin «naturel». Qu'il s'agisse de la formation professionnelle ou de l'enseignement supérieur, de gros efforts ont été faits, ces dernières années, pour permettre aux femmes et aux hommes d'embrasser des carrières atypiques du point de vue du sexe. Dans ce domaine, l'école est en reste. Alors que la recherche pédagogique montre que la mixité peut avoir des effets pervers dans le domaine de l'égalité entre garçons et filles, la réflexion sur ce thème reste embryonnaire – voire nulle – dans le cadre des politiques scolaires et de la formation des maîtres.

Mouvements des femmes et mondialisation

Isabelle Giraud

L'environnement politique, économique et culturel des mobilisations des femmes s'est transformé dans le courant des années 1980-90 avec le phénomène d'accélération de la mondialisation. De nouvelles problématiques émergent, les diagnostics sur les inégalités et leurs solutions ne s'arrêtent plus seulement aux États-nations, les solidarités des femmes franchissent les frontières et de nouvelles organisations et réseaux féministes font leur place dans le paysage revendicatif des mouvements sociaux transnationaux. Ce cours explore, à travers des exemples variés, la manière dont les mouvements des

femmes ont abordé la mondialisation et ses conséquences en termes de genre dans leurs organisations et dans leurs revendications. D'une part, on cherchera à comprendre, autour des enjeux liés à la mondialisation économique, les différences régionales entre le Sud et le Nord, et les similitudes. D'autre part, on insistera sur le contenu politique lié à la mondialisation, le rôle des nouvelles technologies dans le travail militant (médias électroniques) et sur l'insertion des réseaux féministes transnationaux dans leur environnement institutionnel supranational. L'objectif de ce cours est de permettre aux étudiants-es de comprendre la participation des mouvements féministes au processus de mondialisation et de développer une réflexion sur leur rôle dans l'analyse des enjeux politiques et sociaux de la mondialisation dans une perspective de genre.

Développement humain, pauvreté et inégalité

Jaya Krishnakumar

Le concept de développement doit tenir compte des aspects non seulement économiques mais aussi sociaux et humains tels que la santé, l'éducation, la jouissance des droits fondamentaux, le sentiment de dignité personnelle, la qualité de l'environnement, des conditions de vie, etc. Dans un premier temps, le cours va reprendre cette notion de développement, en partant de son origine et de ses fondements philosophiques, en discutant ses différentes dimensions et en présentant différentes approches de sa mesure. Une deuxième partie sera consacrée à l'étude des indicateurs de pauvreté et d'inégalité basés sur la distribution d'une mesure quelconque de bien-être. Le cours terminera sur quelques implications en termes de politiques publiques.

Égalité entre femmes et hommes : la perspective de genre en droit

Karine Lempen

Le cours expose d'abord les différents courants qui composent la critique juridique féministe, les diverses conceptions de l'égalité que ces courants reflètent et leurs divergences quant aux objectifs à atteindre. Dans un second temps, les notions de

théorie juridique féministe ainsi dégagées seront utilisées pour analyser le rôle joué par le droit dans l'évolution des rapports sociaux de sexe. A travers des exemples en lien avec le travail (mesures positives, discriminations salariales, harcèlement sexuel, assurances sociales), le cours fera ressortir les possibilités et les limites du droit en tant qu'instrument de réalisation d'une égalité réelle entre femmes et hommes.

Femmes, apprentissages et reconnaissances

Edmée Ollagnier

Le cours permet de maîtriser les concepts et enjeux opérationnels de la notion de compétence dans le champ de la formation d'adultes, plus particulièrement concernant les rapports sociaux de sexe, et de questionner les processus de construction et de formalisation des savoirs. L'enseignement est organisé autour de trois axes: les différentes sphères de la construction des compétences à travers les dispositifs formels éducatifs et les apprentissages informels tout au long de la vie; les niveaux et modalités de reconnaissance sociale et professionnelle des compétences acquises ; les nouveaux systèmes de reconnaissance de l'expérience tels les dispositifs de certification par validation des acquis ou les procédures de validation des compétences dans les entreprises.

La construction sociale des savoirs : un regard féministe

Lorena Parini et Christian Schiess

Si le rapport du chercheur, de la chercheuse à son objet a préoccupé les sciences sociales dès leur émergence, la critique féministe a contribué pour une large part à radicaliser cette problématisation par la mise en évidence de biais androcentriques dans les « sciences de l'homme ». Le séminaire propose une réflexion autour de cette question épistémologique centrale : à quelles conditions pouvons-nous prétendre produire un savoir objectif sur le monde social lorsque nous en sommes nous-mêmes partie prenante ? Dans la mesure où la production du savoir légitime demeure majoritairement le fait d'hommes, il s'agira également de s'interroger sur les intérêts spécifiques qui

peuvent être défendus (explicitement ou implicitement) dans un travail scientifique qui est aussi un travail institutionnel. Plutôt que de chercher à résoudre théoriquement cette tension entre « engagement et distanciation », il s'agira d'encourager une posture de réflexivité pratique qui se veut en même temps un gage d'objectivité.

Inégalité de genre et développement

Fenneke Reysoo et Christine Verschuur

Après avoir analysé comment les constructions culturelles de la féminité et de la masculinité structurent la production et la reproduction des inégalités entre femmes et hommes, certains outils d'analyse pertinents pour la compréhension du champ du savoir et de la pratique du «Genre et développement» seront abordés. Les théories et outils d'analyse du «Genre et développement» seront éclairés par des expériences de terrain et les avancées des féminismes du Sud, dont les apports théoriques et pratiques sont loin d'être reconnus comme ils le devraient. Les liens entre les systèmes d'oppression de sexe et de classe, et le système d'exploitation raciste et néo-colonial seront abordés. A la fin du séminaire, les étudiant-e-s devraient être capables d'utiliser les outils analytiques et de les mettre à l'épreuve dans l'analyse des problématiques de développement et des asymétries structurelles entre hommes et femmes. Intégrer la perspective genre dans le travail théorique et pratique implique une démarche réflexive caractéristique des épistémologies et méthodologies de l'anthropologie (féministe) et s'inscrit dans un projet de transformation tant au niveau social qu'individuel.

Genre et mutations du capitalisme

Stéphanie Lachat et Christian Schiess

Ce séminaire se présente sous la forme d'un atelier où les étudiant-e-s seront invité-e-s à travailler, en vue d'une présentation orale, sur une problématique de leur choix abordant les mutations (historiques et contemporaines) du capitalisme sous l'angle du genre. Il s'agira notamment d'analyser les défis que ces transformations économiques posent

à l'articulation entre sphères publique et privée, entre identité professionnelle et identité de genre. Une attention particulière sera portée aux discours patronaux et managériaux et à leur fonction dans la redéfinition des liens entre rapports de production et rapports sociaux de sexe.

Genre, sociologie de l'emploi et du chômage

Margaret Maruani

A l'intersection de la sociologie et de l'économie du travail, la sociologie de l'emploi traite des rapports sociaux de l'emploi. Ses objets centraux : les mouvements de recomposition de la population active, les mécanismes sociaux de répartition des emplois, les processus de production de la précarité et du chômage. Par rapport à la sociologie du travail traditionnelle, la sociologie de l'emploi opère un triple recentrage thématique : de la sociologie des travailleurs à celle de la population active ; de l'étude de l'entreprise à celle du marché du travail ; de l'analyse des situations de travail à celle des mouvements de l'emploi et du chômage. L'objectif de ce cours est d'étudier les vertus heuristiques d'une analyse sociologique du marché du travail à la lumière des logiques de genre en regardant très précisément les recompositions et les mutations sociales qui se sont produites du côté de l'emploi, du chômage et de l'activité.

Penser depuis les marges : introduction aux études post-coloniales, gay, lesbiennes

Lorena Parini

Les *postcolonial studies* ainsi que les *lesbians and gays studies* ont été développées dans le monde académique anglo-saxon depuis une dizaine d'années. Ces champs d'études se donnent pour but d'analyser les rapports sociaux avec un regard "décalé" : de la périphérie vers le centre, de la marge vers le centre. Les figures les plus marquantes de ce champ d'études sont Edward Saïd, Homi K. Bhabba, Gayatri C. Spivak, Dipesh Chakrabarty, bell hooks, Adrienne Rich, Monique Wittig ou Judith Butler, pour ne citer que les plus connu·e·s.

Dans ce séminaire il s'agira de lire une série de textes fondateurs de ce champ d'étude, de les commenter ensemble dans un esprit critique.

Procréation, sexualité, famille : les politiques en Europe au XX^{ème} siècle

Anne-Françoise Praz

A partir du XIX^e siècle, les questions relatives à la population et à la procréation alimentent les débats publics et les controverses politiques, dénonçant les prétendus dangers qui menacent la société et la nation : augmentation des naissances illégitimes, fécondité incontrôlée des classes populaires, dégénérescence de la race, dénatalité. La question du genre est centrale dans ces controverses. D'une part, ces nouveaux dangers sont identifiés en termes de non-conformité aux normes dominantes du masculin et du féminin et de risque de confusion des sexes. D'autre part, ces débats n'en restent pas au niveau des discours ; ils servent à légitimer des politiques qui remettent en cause l'exercice des libertés individuelles des hommes et des femmes touchant à la sexualité, à la procréation, à la vie familiale, et qui reconstruisent les rapports sociaux entre les sexes. Le cours examinera ces débats et ces politiques de manière comparative pour la période 1850-1930, confrontant l'Angleterre, la France, l'Allemagne et la Suisse.

Transgressions de genre dans le contexte des guerres, 1914-1945

Anne-Françoise Praz

Les deux guerres mondiales ont entraîné les sociétés européennes dans des transformations sociales rapides et intenses. Ce furent en effet des guerres totales, par la sollicitation de la nation tout entière pour l'effort de guerre et par l'extension des champs de bataille à tout l'espace social. Comment ces bouleversements ont-ils modifié les rapports de genre ? Les recherches historiques récentes remettent en question l'effet émancipateur des guerres et soulignent davantage le

renforcement des assignations de genre, comme si le retour à la paix se devait de rassurer sur la pérennité de l'ordre sexuel. A partir de productions culturelles de l'époque, en Suisse et dans les pays voisins (revues illustrées, romans, affiches, films), ce séminaire propose d'analyser l'expression des inquiétudes et des attentes liées aux remises en cause des rapports de genre au cours des deux conflits mondiaux.

Représentation des femmes en politique

Léa Sgier

Ce cours propose une réflexion sur la représentation des femmes dans la politique institutionnelle et notamment dans les parlements. Partant du constat d'une sous-représentation des femmes persistante dans la plupart des pays du monde, on s'interrogera sur les causes (sociales, institutionnelles et idéologiques) de cette situation et sur leur importance aux différentes phases du processus de(s) élection(s) politique(s). On considèrera aussi les différents moyens envisageables pour y remédier, en particulier les politiques de quotas qui se sont répandues depuis les années 1990. Enfin, la réflexion portera sur les liens entre démocratie et représentation politique et, donc, sur les raisons tant pratiques que normatives qui sous-tendent la revendication d'une meilleure représentation féminine. Tout au long du cours, la réflexion sur la sous-représentation féminine sera étroitement rattachée à des questions normatives et institutionnelles plus générales (les mécanismes d'inclusion / exclusion en politique ; les critères de représentativité et de légitimation démocratique ; les transformations structurelles, nationales et supra-nationales, affectant le rôle du pouvoir législatif, etc.).

Les politiques publiques de l'égalité

Thanh-Huyen Ballmer-Cao

Depuis une vingtaine d'années, on assiste à l'émergence d'un nouveau champ de la politique publique : l'égalité entre hommes et femmes. A partir de certains exemples concrets, on procédera à une analyse comparative des processus politiques qui animent la

mise en place de ces politiques dans différents pays occidentaux. Une attention particulière sera accordée d'une part au rôle des agents, notamment des mouvements sociaux, des institutions politiques, des organisations internationales (Union Européenne, ONU, Conseil de l'Europe, etc.) d'autre part, à la mise en oeuvre et aux conditions-cadres, en particulier à l'approche intégrée de l'égalité (*gender mainstreaming*).

Constructions stratégiques du masculin et du féminin dans la littérature et le cinéma de l'immigration maghrébine en France

Agnese Fidecaro

Nous établirons en introduction la complexité historique du modèle universaliste français qui définit le cadre des débats récents sur l'égalité et l'intégration, et examinerons son lien avec les politiques de la langue et de la littérature française. Nous examinerons ensuite la crise du modèle universaliste et de la nationalité française que cristallisent dans les années 80 le mouvement de revendications dit « beur » et ses dissidences successives. Nous interrogerons les lectures conflictuelles de cette crise proposées par les différent-e-s acteurs et actrices de ce mouvement depuis sa naissance, et nous les confronterons à celles des médias et des politiques. Comment dès lors éviter la transformation des revendications égalitaristes en revendications identitaires et quelles réponses apporter à la mobilisation de constructions culturalistes de la masculinité et de la féminité migrante?

Nous examinerons surtout quelques productions culturelles (littérature et cinéma) liées de près ou de loin à ce mouvement. Nous analyserons comment elles problématisent les mécanismes de l'intégration, et quelles approches critiques et stratégiques des identités masculines et féminines elles proposent. Nous établirons la grande diversité de ces productions, et ferons le lien avec les différentes stratégies d'auctorialité déployées par les auteurs et autrices pour résister à la ghettoisation, se distancer ou non du mouvement « beur », affirmer ou gommer leur genre,

et faire reconnaître la double portée artistique et politique de leur travail dans le champ culturel contemporain.

Femmes et hommes dans l'Europe contemporaine

Sandrine Kott

L'Europe se distingue aujourd'hui, dans le monde, par l'importance qu'elle accorde au principe de l'égalité entre les sexes. Dès 1950, la Convention européenne des Droits de l'Homme avait établi l'interdiction de toute discrimination fondée sur le sexe ; depuis 1957, la question de l'égalité femmes et hommes est, sous des formes diverses, un thème omniprésent des institutions européennes qui a fait l'objet de diverses mesures, tout particulièrement dans le domaine de la protection sociale et du droit du travail. On tentera de saisir les origines tant nationales qu'internationales de ces politiques européennes ainsi que les conceptions divergentes, voire contradictoires, qui les sous-tendent. On montrera par ailleurs qu'une telle orientation s'inscrit dans une évolution socio-économique de longue durée qui l'a rendue possible. On soulignera enfin les limites des politiques développées par les institutions et les gouvernements européens tant en ce qui concerne la portée et la signification des mesures promues que les effets réels qu'elles induisent tout en insistant sur l'hétérogénéité des situations tant au plan national que social.

Méthodes d'enquête quantitatives

Elvita Alvarez

Le séminaire s'organise autour de travaux pratiques où chaque étudiant·e sera amené·e à définir une hypothèse de recherche en fonction de ses intérêts propres. Sur la base de cette hypothèse de recherche individuelle, il s'agit de mener une enquête statistique du début à la fin. Le séminaire se déroulera tout au long de l'année et se divisera en quatre étapes : conception du questionnaire, passation du questionnaire, analyse des données et interprétation des résultats. A la fin de l'année, l'étudiant·e aura mené à bien une enquête statistique, et pourra utiliser ses résultats pour le travail de fin de maîtrise.

Séminaire de recherche compréhensive: de la construction à l'analyse de l'information *(n'est pas donné en 2008-09)*

Maryvonne Charmillot

Objectif : penser l'organisation du rapport au terrain dans une perspective compréhensive ; formation à l'entretien de recherche semi-directif.

Descriptif : partant de la définition de la posture épistémologique compréhensive, le travail portera sur son articulation avec la définition d'un objet de recherche et la sélection de techniques méthodologiques appropriées. Dans un premier temps, des exemples de recherche seront présentés aux étudiant-e-s et discutés collectivement. Dans un second temps, les étudiant-e-s prendront part à la réalisation d'une recherche. Basée sur la technique de l'entretien semi-directif, cette recherche donnera lieu à des exercices pratiques, en situation simulée et en situation d'enquête réelle. Une large place sera donnée à une réflexion sur les conditions de production du discours en situation d'entretien, à travers l'examen d'entretiens retranscrits. Le matériel produit engagera une introduction à différentes techniques d'analyse de données textuelles et donnera lieu à divers exercices d'analyse concernant la recherche proposée.

Méthodes qualitatives

Léa Sgier

Ce cours-séminaire est consacré à l'étude et la mise en pratique des méthodes qualitatives de recherche. Il commence par une introduction générale des différentes méthodes qualitatives, puis il aborde de manière plus approfondie les entretiens de recherche et diverses approches de l'analyse textuelle. Ces méthodes seront étudiées à l'aide de lectures théoriques et d'exemples d'application (y compris classiques) en science politique, sociologie et anthropologie, et en prêtant attention aux dimensions épistémologique et éthique de la recherche.

VI. Présentation du corps enseignant

Les enseignant·e·s de la maîtrise

Elvita Alvarez

Licenciée en sociologie et diplômée en statistiques appliquées. Après avoir occupé un poste de collaboratrice scientifique à l'Ecole Polytechnique Fédérale, elle est actuellement chercheuse associée à l'"Observatoire science, politique et société" de l'Université de Lausanne et doctorante en économie politique à l'Université de Genève. Elle s'intéresse notamment à l'utilisation des méthodes quantitatives dans les différents domaines des sciences sociales. Sa thèse porte sur la relation entre la sociologie et l'économie dans la retranscription des phénomènes sociaux, principalement dans le domaine de la division sexuelle du travail.

Tania Angeloff

Maître de conférences en sociologie à l'Université de Paris Dauphine. Ses précédentes recherches ont porté sur les emplois familiaux et sur le temps partiel dans le secteur du nettoyage, de la grande distribution, de la Poste et de la métallurgie. Elle travaille actuellement sur les trajectoires de chômeurs en invalidité, des hommes en majorité, dans le Nord de l'Angleterre. Elle réalise par ailleurs une enquête sur les travailleurs migrants chinois à Shanghai sur plusieurs générations. Tania Angeloff est chercheure au laboratoire de sciences sociales ETT de l'École Normale Supérieure et membre du comité de rédaction de la revue *Travail, Genre et Sociétés*.

Thanh-Huyen Ballmer-Cao

Professeure ordinaire au Département de science politique de l'Université de Genève, elle enseigne le comportement politique comparé. Elle a participé à diverses recherches et en a dirigé plusieurs, dont le Programme National de Recherche n°35 (*Femmes, droit et société: Voies vers l'égalité*). Ses publications portent notamment sur le comportement politique, les systèmes électoraux et les élites politiques. Membre du comité scientifique

de la *Revue Suisse de Science Politique* et directrice de l'Ecole doctorale en Etudes Genre.

Martine Chaponnière

Licenciée en sciences politiques et Dr en sciences de l'éducation, elle est spécialiste des questions de formation, et actuellement consultante indépendante dans le domaine de l'égalité. Dans le cadre du Fonds national suisse de la recherche scientifique, elle a été membre de la commission d'experts du Programme national de recherche (PNR) « Femmes, droit et société » (1992-1998), du PNR 43 « Formation et emploi » (1999-2004), ainsi que du « GRIPS Gender » (2000-2001). Elle est actuellement présidente de l'organe consultatif de l'Office fédéral de la formation et de la technologie pour l'égalité des chances dans les HES.

Maryvonne Charmillot

Docteure en sciences de l'éducation elle travaille comme maître d'enseignement et de recherche à l'Université de Genève, à la Faculté de psychologie et des sciences de l'éducation. Ses enseignements portent sur les démarches compréhensives. Ses recherches, développées dans les champs de la santé et de la maladie, du lien social et de la formation, accordent une part importante aux dimensions épistémologiques et méthodologiques. Elle mène actuellement un travail de recherche sur l'épreuve de la maladie comme source de formation de soi.

Agnese Fidecaro

Docteure en littérature comparée, elle est chargée de cours de l'Université de Genève, où elle co-organise les modules en Etudes genre de la Faculté des lettres. Ses intérêts de recherche portent sur les domaines suivants : construction de l'autorité littéraire chez les femmes écrivains, corps et violence dans la littérature, problématiques interculturelles et problématiques de genre, littérature et globalisation.

Isabelle Giraud

Elle a réalisé son doctorat de science politique en co-tutelle entre l'Université de Montréal et l'Université de Versailles-Saint-Quentin-en-Yvelines. Sa thèse, soutenue en novembre 2005, s'intitule « Mouvements des femmes et changements des régimes genrés de représentation politique au Québec et en France, 1965-2004 ». Actuellement maître-assistante aux Etudes genre de l'Université de Genève, elle poursuit ses recherches sur la Marche mondiale des femmes et sur les politiques d'égalité.

Iulia Hasdeu

Docteure en anthropologie, elle a travaillé sur l'articulation entre le genre et l'ethnicité notamment dans les groupes rom/tsiganes; elle a effectué plusieurs recherches de terrain en Roumanie, en Bulgarie et en Belgique. Elle a enseigné à l'École nationale des Sciences politiques et administratives de Bucarest et à l'Université de Genève et de Neuchâtel. Elle est actuellement chargée d'enseignement à l'Université de Genève et chercheuse invitée à l'Université Catholique de Louvain (Belgique).

Aline Helg

Professeure ordinaire au Département d'histoire générale de l'Université de Genève depuis 2003, elle a été auparavant professeure au Département d'histoire de l'Université du Texas à Austin (1989-2003). Ses domaines de recherche sont les Amériques et le monde atlantique de l'ère des révolutions à nos jours, la diaspora africaine, l'ethnicité, le racisme et les droits civiques comparés. Elle participe à plusieurs forums et associations sur l'Amérique latine. Elle a publié *Civiliser le peuple et former les élites. L'éducation en Colombie, 1918-1957* (Paris, 1984 et Bogotá, 1987 et 2001). Ses ouvrages plus récents, *Our Rightful Share. The Afro-Cuban Struggle for Equality, 1886-1912* (Chapel Hill, 1995 et La Havane, 2000) et *Liberty and Equality in Caribbean Colombia, 1770-1835* (Chapel Hill, 2004), ont été lauréats de plusieurs prix. Elle prépare actuellement un livre provisoirement intitulé *Après l'esclavage : unité et diversité des Amériques noires*

de l'abolition à la mondialisation et une biographie de Simón Bolívar.

Sandrine Kott

Agrégée d'histoire et docteure habilitée à diriger des recherches de l'Université de Paris I Sorbonne, elle est professeure ordinaire au Département d'histoire générale et à l'Institut européen de l'Université de Genève. Membre de l'Institut Universitaire de France entre 1997 et 2001, elle participe depuis 1996 aux activités du laboratoire de recherches interdisciplinaires sur l'Allemagne à l'EHESS (Paris) et y anime depuis 2001 un groupe de recherche sur l'Europe centrale communiste et post-communiste. Elle est membre du comité de rédaction des revues *Genèses, sciences sociales et histoire, Histoire et société. Revue européenne d'histoire sociale* et *Zeithistorische Forschungen*. Elle a fait des séjours de recherche de longue durée dans les universités de Bielefeld (RFA), Princeton (New-Jersey), Columbia (New-York) et Santa-Barbara (Californie). Ses domaines de recherche sont : l'histoire sociale et culturelle des pratiques philanthropiques et de l'Etat social en Europe et celle des pays communistes et post-communistes d'Europe orientale. Elle mène également une réflexion méthodologique sur la question de la comparaison et des relations transnationales en sciences sociales.

Jaya Krishnakumar

Professeure ordinaire au Département d'économétrie de l'Université de Genève, elle enseigne l'économétrie au niveau Bachelor et Master et dispense un cours de développement humain dans la Maîtrise en Etudes asiatiques. Ses recherches portent sur les indicateurs de bien-être, les questions de pauvreté et d'inégalité. Elle a été référée pour plusieurs revues scientifiques internationales (ex. *Journal of Econometrics, Review of Economic Inequality, American Economic Review*) ainsi que de plusieurs groupes de recherches et comités scientifiques (*Scientific Committee of the International Conference on Panel Data, Quantitative Research Methods group of the Human Development and Capability Association*).

Stéphanie Lachat

Après une licence en lettres à l'Université de Lausanne, Stéphanie Lachat a travaillé à la fondation Mémoires d'Ici, centre de recherche et de documentation en histoire régionale. En parallèle, elle a effectué un DEA en Etudes genre avec un mémoire consacré au féminisme d'Etat en Suisse. Assistante en Etudes genre à l'Université de Genève, elle prépare une thèse sur les attitudes patronales envers la vie privée des travailleuses et des travailleurs, comme révélateur de la construction du rapport à l'emploi des femmes et des hommes.

Jacqueline Laufer

Sociologue, Professeure à HEC Paris au sein du département Management et Ressources Humaines, membre du GREGHEC, CNRS. Ses recherches portent sur la place du genre dans les organisations, sur la situation des femmes dans le management et sur les stratégies en matière d'égalité professionnelle dans les entreprises. Elle a participé comme experte auprès de l'Union Européenne à différents réseaux de recherche et d'expertise dans le domaine de l'égalité des chances. Elle est actuellement directrice adjointe (avec D. Meulders) du Mage - CNRS -, un réseau européen de recherche ayant pour champ d'étude les questions de genre et du marché du travail. Elle est membre du Comité de Rédaction de la revue *Travail, Genre et Sociétés*.

Karine Lempen

Karine Lempen est docteure en droit de l'Université de Genève et titulaire d'un DEA en Etudes genre. Pendant la période de rédaction de sa thèse, qui porte sur le thème du harcèlement sexuel, elle a passé un an comme Visiting Scholar à l'Université de Berkeley et deux ans à Berlin. Elle travaille actuellement comme juriste au Bureau fédéral de l'égalité entre femmes et hommes. Depuis 2005, elle donne un cours d'Introduction à la perspective de genre en droit à l'Université de Genève.

Margaret Maruani

Professeure ordinaire et directrice des Etudes genre à l'Université de Genève, Margaret Maruani est également directrice de recherche au CNRS. Elle dirige la revue *Travail, Genre et Sociétés* ainsi que le groupement de recherche européen "Marché du travail et genre en Europe" (Mage). Sociologue, elle est l'auteure de plusieurs ouvrages sur le syndicalisme, le travail et l'emploi. Ses recherches s'organisent autour d'une problématique centrale: montrer les vertus heuristiques d'une lecture sexuée du monde social.

Danièle Meulders

Professeure ordinaire d'économie à l'Université Libre de Bruxelles, elle dirige l'équipe de recherche Economie du Travail et de l'Emploi (ETE) du Département d'économie appliquée (DULBEA) et elle est aussi professeure invitée à l'Université Robert Schuman de Strasbourg dans le cadre du Master « Politiques économiques et sociales en Europe ». Membre fondatrice de l'European Association of Labour Economists (EALE), responsable du chapitre emploi de l'Association d'économétrie Appliquée (AEA), membre du groupe d'expert européen «femmes dans l'emploi» (EGGE), elle est aussi directrice adjointe du groupement de recherche européen Marché du travail et genre en Europe (MAGE). Ses thèmes de recherche sont, dans le domaine de l'économie du travail ; l'évaluation des politiques de l'emploi et les inégalités femmes/hommes sur le marché du travail (formes d'emploi, écarts salariaux, la ségrégation dans les occupations) et les effets de la parenté sur l'emploi. Dans le domaine de l'économie publique ; elle étudie la protection sociale, la taxation et la redistribution des revenus, la pauvreté et les effets des politiques publiques sur les décisions des ménages.

Edmée Ollagnier

Psychologue du travail et Dr en sciences de l'éducation, Edmée Ollagnier est maître d'enseignement et de recherche à la Faculté de psychologie et de sciences de l'éducation de l'Université de Genève. Elle est membre du Laboratoire Innovation Formation Education. Ses principaux axes de recherche portent sur les

questions de genre dans la formation des adultes, la validation des acquis de l'expérience comme innovation dans l'entrée en formation, ainsi que sur les implications de la Loi sur l'égalité dans la gestion des ressources humaines en entreprise.

Lorena Parini

Politologue, elle a obtenu son doctorat à l'Université de Genève en 1996. Depuis 1988 elle a été successivement assistante d'enseignement ou collaboratrice scientifique dans le cadre de recherches au Département de science politique, maître-assistante, coordinatrice de l'École doctorale lémanique en Etudes genre et maître d'enseignement et de recherche aux Etudes Genre de l'Université de Genève. Ses recherches portent sur le champ politique dans une perspective de genre.

Anne-Françoise Praz

Historienne, elle a soutenu sa thèse en histoire contemporaine à l'Université de Fribourg (2003) sur le thème des transformations du statut de l'enfant entre 1860-1930. Ses recherches portent sur la transition démographique, l'histoire de l'enfance et de la formation, l'histoire des politiques sociales et familiales dans une perspective de genre. Maître-assistante aux Etudes genre et professeure associée en histoire contemporaine à l'Université de Fribourg, elle assume depuis 2003 un cours d'introduction à la perspective de genre au sein de la Faculté des SES de l'Université de Genève et un cours d'histoire du genre au sein du DEA/Master en Etudes genre.

Fenneke Reysoo

Anthropologue, licenciée de l'Institut d'ethnologie à Neuchâtel et docteure de l'Université Radboud, Nijmegen (Pays-Bas), elle est chargée de cours à l'Institut des hautes études internationales et du développement (IHEID). Avec Christine Verschuur, elle est responsable du Pôle Genre et Développement à l'IHEID, qui jouit d'un financement de la DDC. Les colloques "Genre" sont une des activités développées dans le cadre de ce Pôle Genre, ainsi que la publication annuelle des *Cahiers Genre et Développement*. Elle a coordonné avec Françoise Grange, de 2004 à 2006, en

collaboration avec l'OMS, une recherche sur les droits reproductifs au Mali. Ses recherches portent depuis de nombreuses années sur la thématique de la santé et des droits reproductifs et sexuels. *Fenneke.Reysoo@graduateinstitute.ch*

Christian Schiess

Assistant en Etudes genre depuis avril 2005, il a soutenu un mémoire de DEA intitulé «La construction sociale du masculin. On ne naît pas dominant, on le devient». Il est également titulaire d'un Certificat de formation continue en Etudes genre et d'une licence en relations internationales. Ses domaines d'intérêt concernent notamment la place des hommes dans la domination masculine, le genre dans les mutations du capitalisme, les restructurations contemporaines du champ académique. Son projet de thèse en sociologie a pour objet les redéfinitions de l'« excellence » scientifique appréhendées dans une perspective de genre.

Lea Sgier

Politologue, chargée d'enseignement et doctorante au Département de science politique de l'Université de Genève. Elle s'intéresse à la dimension sexuée du politique d'un point de vue empirique et théorique, ainsi qu'à la méthodologie interprétative en sciences sociales.

Christine Verschuur

Anthropologue, doctorat de l'université de Paris I Panthéon-La Sorbonne, elle est chargée de cours en genre et développement à l'Institut des hautes études internationales et du développement (IHEID). Elle est responsable du Pôle Genre et Développement et dirige depuis l'an 2000 la collection *Cahiers Genre et Développement* (6 ouvrages parus à ce jour). Des colloques internationaux genre et développement sont organisés à l'IUED depuis 1995 (onze colloques internationaux en genre et développement à ce jour). De 1996 à 2005, elle a coordonné avec F. Hainard une recherche, réalisée dans le cadre du programme MOST de l'UNESCO, sur "Villes, environnement et rapports

sociaux entre hommes et femmes", avec des mouvements de quartier de sept villes du Sud et des pays de l'Est. Ses recherches portent plus particulièrement sur les mouvements populaires urbains, et dernièrement, sur la question de la féminisation des migrations. *Christine.Verschuur@graduateinstitute.ch*

Le Comité scientifique de la maîtrise

Margaret Maruani

Professeure ordinaire, directrice des Etudes genre

Anne-Françoise Praz

Maître-assistante en Etudes genre

Martine Chaponnière

Chargée de cours en Etudes genre

La direction du programme de la Maîtrise universitaire en Etudes genre est assumée par la professeure Margaret Maruani.

VII. Organisation et directives

La Maîtrise universitaire en Etudes genre est soumise aux conditions générales définies par le Règlement d'études de la maîtrise universitaire de la Faculté des SES.

Cette maîtrise figure parmi les maîtrises interdisciplinaires offertes par la Faculté des SES, dont l'objectif consiste à associer plusieurs disciplines autour d'un domaine complexe (art. 3 du Règlement d'études). Elle fournit aux étudiant-e-s des concepts et des instruments pour comprendre et analyser, dans une perspective de genre, les mutations actuelles du monde social.

Conditions d'admission

1. Pour être admissibles, les étudiant-e-s doivent être titulaires d'un baccalauréat universitaire en sciences sociales et/ou en lettres (180 crédits au moins) ou d'un titre jugé équivalent par le Doyen, sur préavis du Comité scientifique de la maîtrise.
2. Pour les titulaires d'un autre baccalauréat universitaire, le Comité scientifique se réserve le droit d'exiger le suivi de cours complémentaires de mise à niveau dans le domaine des sciences sociales et/ou des lettres.
3. Les conditions supplémentaires suivantes doivent être remplies :
 - a) la maîtrise de la langue française est exigée (pour les non francophones, l'admission est soumise à la réussite de l'examen de français selon les critères d'admission de l'Université de Genève);
 - b) dans leur lettre de motivation, les candidat-e-s indiqueront les axes de recherche qui les intéressent particulièrement dans le cadre des Etudes genre.

4. Séquence des enseignements : les enseignements pour lesquels le plan d'études précise "*automne 1*" ou "*printemps 1*" doivent impérativement être suivis pendant la 1^{re} année de la maîtrise. Ceux pour lesquels la mention précise "*automne 2*" ou "*printemps 2*" doivent impérativement être suivis durant la 2^e année de maîtrise. Lorsqu'aucune mention n'est inscrite, le libre choix est laissé à l'étudiant-e.
5. Les étudiant-e-s au bénéfice d'une licence obtenue récemment (depuis 2004), et qui peuvent se prévaloir d'études universitaires antérieures dans la thématique de la maîtrise, sont autorisé-e-s à déposer une demande d'équivalences au sens de l'article 8 du Règlement d'études, en même temps que la demande d'admission et dans les mêmes délais. Ces équivalences sont accordées par le Doyen, sur préavis du Comité scientifique.

Comité scientifique

1. Le Comité scientifique est composé de trois membres du corps enseignant de la maîtrise, désigné-e-s par le Collège des professeurs de la Faculté pour une durée de trois ans renouvelable.
2. Le Comité scientifique élabore le plan d'études, assure la coordination des enseignements et l'approbation des sujets de mémoire et donne son préavis sur les dossiers de candidatures et l'octroi d'équivalences.
3. La directrice des Etudes genre est membre du Comité scientifique. Elle assume la direction et la coordination du programme de la maîtrise.

Organisation des études et octroi des crédits ECTS

1. L'ensemble du programme comprend 90 crédits dont les modalités d'obtention sont décrites dans le plan d'études. Ce plan d'études est approuvé chaque année par le Conseil de Faculté, sur proposition du Collège des professeurs.

2. Les études de maîtrise débutent à la rentrée de septembre.
3. Les enseignements prévus au plan d'études sont sanctionnés par une évaluation, au terme de chaque semestre, selon les modalités annoncées par l'enseignant·e en début de semestre et inscrites au plan d'études.
4. Les conditions de réussite de l'évaluation sont soumises aux conditions générales du Règlement d'études (article 19). En cas d'échec à l'issue de la session ordinaire d'examen, l'étudiant·e a la possibilité de se présenter à la session extraordinaire. L'examen doit être réussi au plus tard lors de la session extraordinaire consécutive à l'enseignement concerné.
5. Le mémoire de maîtrise est rédigé sous la responsabilité d'un·e membre du corps enseignant de la maîtrise. Son sujet doit être soumis à l'approbation du Comité scientifique. Il doit être soutenu devant un jury formé d'au moins deux personnes, dont la composition est fixée par la directrice du programme de la maîtrise.
6. La durée des études pour l'obtention des 90 crédits est de 3 semestres au minimum et de cinq semestres au maximum, soutenance de mémoire comprise.
7. Les dérogations à la durée maximale des études sont prononcées par le Doyen, qui apprécie les motifs invoqués dans la demande écrite de l'étudiant·e.

Exclusion

1. Subit un échec définitif et est exclu·e de la Faculté :
 - a) tout·e étudiant·e qui ne se présente pas à la session ordinaire d'examen, sauf cas de force majeure réglé par l'article 16 du Règlement d'études ;

- b) tout·e étudiant·e qui échoue pour la seconde fois lors de l'évaluation d'un enseignement, sous réserve de l'article 19 al.2 du Règlement d'études ;
- c) tout·e étudiant·e qui enregistre un échec définitif à une évaluation en raison de fraude ou de plagiat ;
- d) tout·e étudiant·e qui n'a pas obtenu les 90 crédits dans les délais fixés.

2. L'exclusion est prononcée par le Doyen de la Faculté.

Dispositions transitoires

- 1. Le présent document est entré en vigueur en octobre 2006.
- 2. Il s'applique à tous les étudiant·e·s qui commencent leurs études de maîtrise dès la rentrée de septembre 2007.
- 3. Les étudiant·e·s du DEA en Etudes genre restent soumis·e·s à l'ancien règlement de ce DEA.


VIII. Procédure d'inscription

Le dossier d'inscription doit contenir les pièces suivantes :

1. Formulaire de demande d'immatriculation dûment complété
2. Formulaire de demande d'équivalences dûment complété
Ces formulaires sont à télécharger sur le site de l'Espace administratif des étudiant-e-s.
3. Photocopies certifiées des diplômes obtenus
4. Photocopies des relevés de notes
(certifiés conformes s'ils n'ont pas été établis par l'UNIGE)
5. Curriculum vitae (1 page A4, sans annexes)
6. Lettre de motivation.
Dans cette lettre, les candidat-e-s indiqueront les axes de recherche qui les intéressent dans le cadre des Etudes genre.
7. Dispenses
Les candidat-e-s qui souhaitent être dispensé-e-s de certains cours ou séminaires en raison des acquis précédents doivent préciser leurs propositions dans la lettre de motivation. La décision définitive sur ces questions appartiendra au Doyen de la Faculté SES sur préavis du Comité scientifique de la maîtrise.

Le dossier doit être envoyé à :

Université de Genève
Espace administratif des étudiants
Rue du Général Dufour 24
CH-1211 GENEVE 4

 **Dépôt des candidatures :**
jusqu' au 28 février 2008 (*candidatures traitée avant le 31 mai 2008*)

Toute modification des délais de dépôt de candidature sera annoncée sur le site de l'Espace administratif étudiant-e-s http://www.unige.ch/dase/buimi/conditions_immat/

Pour d'autres renseignements, consultez les sites

<http://www.unige.ch/ses/espaceEtudiants/master/candidatureMA-1.html>

http://www.unige.ch/dase/buimi/conditions_immat/

IX. Coordonnées et liens utiles

www.unige.ch/etudes-genre

L'équipe des Etudes genre à Uni Mail

Margaret Maruani, professeure et directrice des Etudes genre
Bureau 5366, ☎ +41 (0)22 379 89 64
margaret.maruani@ses.unige.ch

Lorena Parini, maître d'enseignement et de recherche
Bureau 5374, ☎ +41 (0)22 379 89 68
lorena.parini@ses.unige.ch

Anne-Françoise Praz, maître-assistante
Bureau 5368, ☎ +41 (0)22 379 89 62
anne.praz@ses.unige.ch

Isabelle Giraud, maître-assistante
Bureau 5364 ☎ +41 (0)22 379 89 54
isabelle.giraud@ses.unige.ch

Iulia Hasdeu, chargée d'enseignement
Bureau 5364, ☎ +41 (0)22 379 8974
iulia.hasdeu@ses.unige.ch

Stéphanie Lachat, assistante
Bureau 5372, ☎ +41 (0)22 379 89 65
stephanie.lachat@ses.unige.ch

Christian Schiess, assistant
Bureau 5368, ☎ +41 (0)22 379 89 61
christian.schiess@ses.unige.ch

Rachel Vuagniaux, assistante
Bureau 5372, ☎ +41 (0)22 379 89 66
rachel.vuagniaux@ses.unige.ch

Véronique Savary, secrétaire
Bureau 5372, ☎ +41 (0)22 379 89 57
veronique.savary@ses.unige.ch

*Etudes genre
Faculté SES – Uni Mail
40, bd du Pont-d'Arve
CH-1211 Genève 4
☎ +41 (0)22 379 89 57*

L'Ecole doctorale romande en Etudes genre 2008-2011

Veillez consulter régulièrement notre site internet

<http://www.unige.ch/etudes-genre>

Autres adresses

Un réseau romand de mentoring et d'information

LIEGE - Laboratoire interuniversitaire en Etudes Genre

ISCM - Anthropole, 1015 Lausanne

☎ +41 (0)21 692 32 24

Info-Liege@unil.ch

<http://www2.unil.ch/liege/>

**Pour consulter l'offre suisse d'enseignements en Etudes genre
et une base de données répertoriant les spécialistes suisses en genre**

<http://www.gendercampus.ch>

Des statistiques et des informations sur l'égalité en Suisse

Conférence suisse des déléguées à l'égalité entre femmes et hommes

<http://www.equality.ch>

Bureau fédéral de l'égalité entre femmes et hommes

<http://www.equality-office.ch>

Commission fédérale pour les questions féminines

<http://www.frauenkommission.ch>

Quelques revues francophones sur le genre et le féminisme

Travail, Genre et Sociétés

<http://www.iresco.fr/revues/tgs/>

Nouvelles Questions Féministes

<http://www.unil.ch/liege/nqf/>

Les Cahiers du genre

http://cahiers_du_genre.iresco.fr

Clio, Histoire, femmes et sociétés

<http://clio.revues.org>

Illustration de couverture :
Grève des ouvrières de la haute couture, Genève 1946
Source : Gretler's Panopticum zur Sozialgeschichte

Graphisme : Lucia Monnin